

La voix de l'Opposition de gauche

Un exemple de collaboration de classes que l'on pourrait utiliser pour la formation des militants.

4 août 2012

Tout y est. C'est signé FO Métaux, dans un communiqué du vendredi 27 juillet 2012 intitulé : *Plan automobile du gouvernement*. (<http://www.fo-metaux.com>)

En premier figure ce communiqué, à la suite l'exercice pratique, le décryptage.

- La Fédération FO de la Métallurgie a pris acte, hier, du plan automobile présenté par les Ministres du Redressement productif et du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, au nom du Gouvernement.

Nous partageons, dans l'ensemble, l'analyse faite sur la filière, dont le déclin est réel et alarmant (communication du Conseil des ministres du 25 juillet), de même que nous portons un jugement globalement positif sur le plan. Cependant, FO Métaux attire l'attention sur les points suivants:

Les 8 leviers d'action du plan automobile ne sont pas réellement novateurs, dans le sens où les mesures proposées ont déjà fait l'objet de discussions, notamment au sein des dispositifs existants au sein de la filière automobile (Charte automobile, Comité Stratégique de Filière, pour ne citer que ceux-là). Mais ils ont le mérite d'être cohérents et de tenir compte du travail paritaire effectué depuis plusieurs années.

FO Métaux note le volontarisme affiché du gouvernement à «sauver» la filière automobile en France et encourage les pouvoirs publics à faire de ce volontarisme «politique» une valeur partagée par tous les acteurs de la filière. C'est ce qui a trop longtemps manqué à notre pays, contrairement à d'autres.

Le premier levier proposé, centré sur l'automobile propre et accessible, nous semble représenter un véritable enjeu d'avenir. Reste à s'assurer que les mesures proposées soient suffisantes et profitent à l'industrie nationale. Le recyclage automobile est également une piste intéressante, soulignée de longue date par notre organisation syndicale.

Chercher à préserver l'emploi dans le cadre d'un dialogue social exemplaire est une voie que nous souhaitons également suivre. De ce point de vue, nous réaffirmons notre attachement aux dispositifs de dialogue paritaire qui ont été mis en place ces dernières années (comités stratégiques de filière) et de négociation (Charte automobile). FO Métaux se déclare prête à s'inscrire dans le cadre d'une nouvelle négociation de branche, dont le but serait de contribuer à l'avenir de la filière automobile en France.

Aider les entreprises (en amont comme en aval de l'assemblage, en ciblant particulièrement les PME et avec des contreparties en terme d'emploi) et les salariés nous semble une nécessité. Le gouvernement intègre les besoins des équipementiers comme des services de l'automobile, secteurs composés de nombreuses PME, c'est une bonne chose. Mais débattre de la stratégie de filière nous semble néanmoins tout aussi important. Cela nécessite une volonté partagée de discuter (c'est le cas

pour notre part), au niveau de la filière, des volumes et types de véhicules qui ont vocation à être produits en France, de dresser des objectifs un peu ambitieux et d'aborder la question des moyens de les atteindre. Fin.

1- Un diagnostic partagé.

La messe est dite d'emblée, ils se situent sur le terrain du patronat, des besoins des capitalistes :

- *"Nous partageons, dans l'ensemble, l'analyse faite sur la filière".*

Baisse des ventes, perte de compétitivité, etc. Analyse qui légitime les besoins des capitalistes, donc qui est la négation des besoins légitimes des travailleurs. La seule perspective possible : c'est le capitalisme et peu importe finalement les conséquences sur les travailleurs.

2- Ensuite vient le soutien au gouvernement :

- *"nous portons un jugement globalement positif sur le plan"*

Qui ne remet pas en cause le plan de PSA, qui est compatible avec lui, voilà sur quoi FO Métaux porte "un jugement globalement positif", autant dire que les droits des travailleurs à l'emploi pour survivre est foulé aux pieds. Voilà l'état d'esprit de FO pour combattre contre le plan Varin, autant dire le laisser passer.

3- Après on passe au soutien au patronat :

- *"Aider les entreprises"*

Qui licencient ou licencieront dans l'avenir, ils ne savent faire que cela quel que soit le gouvernement en place, il est au service du patronat, point barre.

4- Pour finir, la méthode : le dialogue social

- *"préserver l'emploi dans le cadre d'un dialogue social exemplaire est une voie que nous souhaitons également suivre".*

Le *"dialogue social"*, c'est mettre la main à la pâte, c'est collaborer avec le patronat et le gouvernement contre les travailleurs.

- *"nous réaffirmons notre attachement aux dispositifs de dialogue paritaire qui ont été mis en place ces dernières années (comités stratégiques de filière) et de négociation".*

Les syndicats ne collaborent pas seulement avec l'Etat et le patronat au sein d'organismes consacrés aux retraites, à la santé, etc. ils collaborent également au sein d'organismes créés dans les différents secteurs d'activité. Notez au passage que ces organismes n'ont pas été créés pour répondre à des problèmes ponctuels, ils ont une existence permanente, cela signifie que les syndicats collaborent en permanence avec l'Etat et le patronat

Le plus fort, c'est qu'ils réclament une prime pour leurs troupes en échange de service rendu sans doute, des garanties pour les places qu'ils occupent dans les organismes paritaires, ces parasites.

Tout se monnaie de nos jours que voulez-vous, ils ne peuvent pas s'en empêcher, c'est plus fort qu'eux, ils sont corrompus dans tous les sens du terme.

Les syndicats n'ont pas besoin d'être intégrés à l'État pour être subordonnés au capitalisme et aux institutions, traité ou non, ils sont déjà dans une posture de soumission ou de servitude devant leurs maîtres, de servitude à serviteur il n'y a qu'un pas, chacun aura compris qu'ils l'ont franchi ou qu'ils ont déjà capitulés.

Et après ils osent affirmer qu'ils sont indépendants, plus le mensonge est gros plus il a de chance de passer, voilà le principe qui les anime.